

JIE - 節 - RYTHMES NATURELS

SHIJING, Guofeng Ode 37 - Trad. Couvreur

Sur cette colline dont le revers est en pente douce, comment les tiges du dolich (*jie* 節) se sont-elles étendues si loin ? Pourquoi nos oncles tardent-ils si longtemps à nous secourir ?

旄丘之葛兮，何誕之節兮，叔兮伯兮，何多日也！

LUNYU - Trad. Couvreur

I.5. Le Maître dit : « Celui qui gouverne une principauté qui entretient mille chariots de guerre doit être attentif aux affaires et tenir sa parole (*xin* 信), modérer (*jie* 節) les dépenses et aimer les hommes, n'employer le peuple que dans les temps convenables (*shi* 時).

子曰：「道千乘之國，敬事而信，節用而愛人，使民以時。」

I.12. Iou tzeu dit: « Dans l'usage des rites, le plus précieux est l'harmonie (*he* 和). C'est pour cette raison que les règles des anciens souverains sont excellentes. Toutes les actions, grandes ou petites, s'y conforment. Cependant, il est une chose qu'il faut éviter : cultiver l'harmonie pour elle-même, sans qu'elle soit réglée par les rites (*li jie* 禮節), ne peut se faire. »

有子曰：禮之用，和為貴；先王之道，斯為美；小大由之。有所不行，知和而和，不以禮節之，亦不可行也。

YIJING - Trad. R. Wilhelm

Hexagramme 27 YI 頤 :

L'image (象) : Au pied de la montagne est le tonnerre : image de L'ADMINISTRATION DE LA NOURRITURE. Ainsi l'homme noble est attentif à ses paroles et il est mesuré dans le manger et le boire.

象曰·山下有雷·頤·君子以慎言語·節飲食·

Hexagramme 60 JIE 節 :

Le jugement : LIMITATION. Succès. On ne doit pas pratiquer avec persévérance la limitation amère. 節亨。苦節不可貞。

L'image : Au-dessus du lac est l'eau : image de la LIMITATION. Ainsi l'homme noble crée le nombre et la mesure et recherche ce que sont la vertu et la conduite correcte.

象曰·澤上有水·節·君子以制數度·議德行

Six à la troisième place signifie : Celui qui ne connaît pas de limitation aura à se lamenter. Pas de blâme. 六三·不節若·則嗟若·無咎·

Six à la quatrième place signifie : Limitation satisfaite. Succès. 六四 · 安節 · 亨 ·

Neuf à la cinquième place signifie : Limitation douce apporte la fortune. Aller apporte l'estime. 九五 · 甘節 · 吉 · 往有尚 ·

Six en haut signifie : Limitation amère : la persévérance apporte l'infortune. Le remords disparaît. 上六 · 苦節 · 貞凶 · 悔亡 ·

GUOYU

Zhouyu 1, 13 - Trad. Mathieu/Dhormon

On utilise des présents, des dons, des tablettes de jade et des tessères (*jie* 節) pour leur témoigner le prix qu'on leur attache; on confère des dignités hiérarchisées, des distinctions et des blâmes afin de les classer.

為贄幣、瑞節以鎮之，為班爵、貴賤以列之

Zhouyu 1, 14 - Trad. Mathieu/Dhormon

Les rites sont ce par quoi se manifeste la droiture du cœur (*zhong* 忠), la bonne foi (*xin* 信), la générosité (*ren* 仁) et le sens du devoir *yi* (義).

C'est la droiture du cœur qui rend le prince capable des discriminations impartiales (*fen* 分); c'est la générosité des sentiments qui le rend capable de bien agir (*xing* 行); c'est la bonne foi qui le rend capable de rester fidèle à ses obligations (*shou* 守); c'est le sens du devoir qui le rend capable d'établir la bonne règle (*jie* 節).

Des discriminations impartiales résulte l'équité (*jun* 均). Des actions généreuses résultent les rétributions (*bao* 報). De la fidèle observation du devoir résulte la fermeté (*gu* 固). Et des bonnes règles (*yi jie* 義節) résulte la juste mesure (*du* 度).

Quand les répartitions sont équitables, il n'y a pas de mécontentement. Quand à l'acte répond sa rétribution, nul n'est frustré. Quand le devoir est observé avec fermeté, il n'y a plus de place pour les négligences. Quand les bonnes règles (*jie* 節) (font régner) la juste mesure, il ne se produit aucun dissentiment.

Quand le peuple n'a aucun sujet de mécontentement et que nul n'est frustré dans ses biens, quand les ordres sont exécutés sans négligence et que l'activité de personne ne tend à la discorde, de quelle affaire ne viendrait-on pas à bout ? Quand l'être intime (*zhong* 中) est capable de s'accorder au monde extérieur (*ying wai* 應外), on fait preuve de droiture. En pratiquant ces trois vertus et en se pliant au sens du devoir, on fait preuve de générosité. En se maintenant dans la bonne règle (*shou jie* 守節) sans se permettre aucune licence (*bu yin* 不淫), on fait preuve de bonne foi. En s'acquittant des rites sans pêcher sur aucun point, on fait preuve de sens du devoir.

且禮所以觀忠、信、仁、義也，忠所以分也，仁所以行也，信所以守也，義所以節也。忠分則均，仁行則報，信守則固，義節則度。分均無怨，行報無匱，守固不偷，節度不攜。若民不怨而財不匱，令不偷而動不攜，其何事不濟！中能應外，忠也；施三服義，仁也；守節不淫，信也，行禮不疚，義也。

Zhouyu 3, 3 (27) - Trad. Mathieu/Dhormon

Quand une entreprise ne répond pas, sur le plan supérieur, aux figures des phénomènes célestes (*xiang* 象), ni, sur un plan plus modeste, aux enseignements des Écritures (*wen* 文); lorsqu'elle contrevient, là-haut aux lois du Ciel (*tian xing* 天刑), ici-bas, aux œuvres de la Terre (*di de* 地德); du centre de notre monde, aux principes des peuples, et, par les quatre orient, à l'action des saisons (*shi dong* 時動), quiconque aura pourtant voulu l'entreprendre, est fatalement amené à ne plus pouvoir se réfréner (*bu jie* 不節). Or, tout entreprise poursuivie dans la démesure (*bu jie* 不節) mène à la ruine.

夫事大不從象，小不從文。上非天刑，下非地德，中非民則，方非時動而作之者，必不節矣。作又不節，害之道也

Zhouyu 3, 6 (30) - Trad. Mathieu/Dhormon

..... Et vous, Sire, vous allez maintenant faire fabriquer des cloches dont le son restera pour l'ouïe hors d'atteinte, et dont les rapports numériques ne seront pas exacts (*bu du* 不度)! Leur résonance ne pouvant servir à la perception des accords (*zhi he* 知和), ni les caractéristiques de leur structure (*zhi du* 制度) permettre d'en dériver nulle autre mesure (*jie* 節), ces cloches qui, sans nul profit pour la musique, ne feront qu'amoindrir les ressources de la nation, quelle sera pour vous leur utilité? [.....]

今王作鍾也，聽之弗及，比之不度，鍾聲不可以知和，制度不可以出節，無益于樂，而鮮民財，將焉用之！

Or l'art du gouvernement est à l'image de la musique; la musique est sujette de l'harmonie (*he* 和) et l'harmonie, d'un juste équilibre (*ping* 平). La musique est faite au moyen de l'accord des notes (*sheng yi he* 聲以和), dont le juste équilibre est établi par les tubes musicaux. Quand le branle est donné par les cloches et les pierres sonores, les motifs développés par les instruments à cordes et les tubes de bambou, l'émotion exprimée par le poème, la mélodie modulée par le chant, la phrase musicale propagée par la flûte à calebasse, soutenue par les tambours d'argile et rythmée (*jie* 節) par les tambourins de cuir ainsi que par la cuve et le tigre de bois, alors toute (chose) est dans sa norme et la musique est dite parfaite (*yue ji* 樂極). Ce par quoi cette perfection s'acacomplit, ce sont les (cinq) notes (*sheng* 聲). Quand une des (cinq) notes et la consonance qui y répond (*sheng ying* 聲應) se soutiennent l'une l'autre, on dit qu'il y a accord (*he* 和). Et quand l'aigu et le grave n'empiètent pas l'un sur l'autre, on dit qu'il y a juste équilibre (*ping* 平).

Si c'est à cette fin que le prince fait fondre des cloches, polir des pierres sonores, adapter des cordes au bois des tables d'harmonie, perforer des calebasses et des bambous, régler les dimensions (*jie* 節) des tambours, et s'il use de ces instruments en accord avec les vents des huit plages, alors il ne demeure pas, dans le fluide créateur (*qi* 氣) d'énergie destructrice coagulée (*zhi yin* 滯陰), ni dans le fluide destructeur (=氣) d'énergie créatrice dispersée (*san yang* 散陽); l'alternance de l'Obscur et du Lumineux (*yin yang* 陰陽) est régulière; les vents et les pluies viennent en leur saison (*shi* 時); les fruits de la terre sont excellents et les grâces du ciel abondantes, les populations jouissent de la concorde et de la prospérité; la maîtrise des choses est totale et la joie (*le* 樂) éclate sans que grands ni petits aient eu à peiner : c'est seulement ainsi qu'on peut dire de la musique qu'elle est correcte (*yue zheng* 樂正).

「夫政象樂，樂從和，和從平。聲以和樂，律以平聲。金石以動之，絲竹以行之，詩以道之，歌以詠之，匏以宣之，瓦以贊之，革木以節之，物得其常曰樂極，極之所集曰聲，聲應相保曰和，細大不逾曰平。如是，而鑄之金，磨之石，系之絲木，越之匏竹，節之鼓而行之，以遂八風。于是乎氣無滯陰，亦無散陽，陰陽序次，風雨時至，嘉生繁祉，人民酥利，物備而樂成，上下不罷，故曰樂正。」

CHUNQIU ZUZHUAN (Couvreur)

Duc Wen, 8e année

Le ministre de la guerre tint en main l'insigne de sa dignité (*jie* 節) jusqu'à son dernier soupir. Aussi le Chunqiu le désigne-t-il par le titre de sa charge.

司馬握節以死·故書以官

Cheng 2e année

Le cérémonial (*li* 禮) enseigne ce qui convient (*yi* 義). L'observation de ce qui convient procure l'avantage du peuple. Cet avantage rend le peuple tranquille. C'est le point capital (*da jie* 大節) de l'administration de l'État.

禮以行義·義以生利·利以平民·政之大節也·

Duc Cheng, 15e année

« Le sage de premier ordre est capable d'occuper dignement toutes les positions (*jie* 節); les autres doivent garder chacun la position qui convient à sa capacité et que le ciel lui a destinée. » La position de chef d'État n'est pas celle qui convient à ma personne.

聖達節，次守節，下失節。為君非吾節也。

Cheng 18e année

Il diminua les charges et les impôts, traita les coupables avec indulgence, modéra (*jie* 節) les dépenses, imposa les corvées aux époques où les travaux des champs ne pressent pas ; voulut se conformer au temps (*shi* 時).

薄賦斂·宥罪戾·節器用·時用民·欲無犯·時使魏相·

Zhao 1e année

Dans un État il y a cinq règles importantes (*da jie* 大節); vous les avez violées toutes.

國之大節有五·女皆奸之·

[.....]

« Le sage respecte les Quatre moments du temps : le matin, il tient audience; le jour, il s'informe; le soir, il rédige les décrets; la nuit, il se repose. Il peut ainsi régler (*jie* 節) la propagation de ses souffles (*xuan qi qi* 宣其氣), faisant en sorte qu'ils ne soient nulle part en obstruction ou stagnation, ce qui provoquerait un épuisement physique, un manque de clarté dans son cœur (mental) et la confusion dans toutes ses pensées (*bai du* 百度). »

君子有四時 朝以聽政 晝以訪問 夕以修令 夜以安身 於是乎節 宣其氣 勿使有所壅閉湫底 以露其骨 茲心不爽 而昏亂百度

[.....]

Le prince dit : Est-ce que je ne puis pas approcher des femmes ?

Le médecin répondit : En cela on doit garder une juste mesure (*jie* 節).

« Les anciens souverains employaient la musique pour établir une juste mesure (*jie* 節) en toutes choses. Dans la musique les cinq sons (les cinq notes de la gamme) sont en mesure (*wu jie* 五節). Les mouvements lents et les mouvements rapides se suivent sans interruption du commencement à la fin. Les sons sont justes ; puis s'arrêtent. Après cinq arrêts ou poses, (le morceau est fini), les luths doivent cesser. Alors si la main continue encore, c'est trop de musique (*yin sheng* 淫聲). Elle flatte l'oreille et le cœur ; mais l'esprit se ferme (il ne discerne plus) ; il perd son calme et son équilibre (*ping he* 平和). Le sage refuse d'entendre cette musique. Il en est de même de toutes choses. Quand elles en viennent à l'excès, il faut cesser. Sinon, on devient malade. Le sage touche le luth pour régler ses sentiments (*jie* 節) comme il convient, non pour un vain plaisir.

公曰 . 女不可近乎對曰 . 節之 . 先王之樂 . 所以節百事也 . 故有五節遲速本末以相及 . 中聲以降 . 五降之後 . 不容彈矣 . 於是煩手淫聲 . 慆堙心耳 . 乃忘平和 . 君子弗聽也 . 物亦如之 . 至於煩 . 乃舍也已 . 無以生疾 . 君子之近琴瑟 . 以儀節也 . 非以慆心也 .

Le temps varie de six manières différentes. Ces six variations du temps (*liu qi* 六氣) engendrent les cinq saveurs. Les cinq saveurs produisent les cinq couleurs. Les cinq couleurs ont pour effets les cinq sons. L'excès (*yin* 淫) engendre les six sortes de maladies (*liu ji* 六疾). Les six variations du temps sont le froid, le chaud, le vent, la pluie, les ténèbres, la lumière. Elles produisent la différence des quatre saisons (*si shi* 四時), et l'ordre des cinq divisions de l'année solaire (*wu jie* 五節). Quand elles sont excessives (*guo* 過), elles causent des calamités. L'excès (*yin* 淫) du froid cause le refroidissement L'excès du chaud cause l'échauffement. L'excès du vent rend les extrémités malades. L'excès de pluie cause des maux de ventre. L'excès de ténèbres cause l'aveuglement de l'esprit. L'excès de lumière cause la fatigue d'esprit. La femme est la propriété de l'homme, sa compagne la nuit (*hui shi* 晦時). S'il en use avec excès (*yin* 淫), il contracte une maladie d'échauffement intérieur ; son esprit devient aveugle, halluciné. Le prince en use sans modération (*bu jie* 不節), en dehors du temps voulu (*bu shi* 不時). Comment pourrait-il n'être pas réduit à cet état maladif ?

天有六氣 . 降生五味 . 發為五色 . 徵為五聲 . 淫生六疾 . 六氣曰陰 . 陽 . 風 . 雨 . 晦明也 . 分為四時 . 序為五節 . 過則為菑 . 陰淫寒疾 . 陽淫熱疾 . 風淫末疾 . 雨淫腹疾 . 晦淫惑疾 . 明淫心疾 . 女陽物而晦時 . 淫則生內熱惑蠱之疾 . 今君不節不時能無及此乎 .

XUNZI - Trad. I. Kamenarovic

II, 3 : Etre en accord (*yi* 宜) avec les circonstances (*shi* 時), tirer aussi profit de la difficulté, c'est [user] des rites et de la confiance (*li xin* 禮信). Dans l'usage qu'on fait de sa vitalité (*xue qi* 血氣), de ses pensées, de ses projets (*zhi yi* 志意), de son intelligence et de sa réflexion (*zhi lu* 知慮), se conformer aux rites assure ordre et succès ; ne pas s'y conformer, c'est tomber dans l'instabilité, le désordre, le relâchement et la négligence. Ainsi, la nourriture, les vêtements, l'habitat, le repos et l'activité se trouvent en harmonie avec les rythmes naturels (*he jie* 和節) s'ils prennent leur source dans les rites. Dans le cas contraire, les heurts et les échecs conduisent à des calamités.

宜於時通, 利以處窮, 禮信是也。凡用血氣, 志意, 知慮; 由禮則治通, 不由禮則勃亂提優; 食飲, 衣, 居處, 動靜, 由禮則和節, 不由禮則觸陷生疾;

VII,3 : Le Duc Huan de Qi étant doté d'un exceptionnel sens des rythmes naturels (*da jie* 大節), qui aurait pu l'anéantir ?

夫齊桓公有天下之大節焉, 夫孰能亡之?

X, 8 : Savoir user de modération (*zhi jie* 知節) en enrichissant le peuple, c'est non seulement acquérir à coup sûr un renom de bonté, d'intelligence, de Sagesse, de justice et de humanité, mais aussi amasser des biens et des richesses aussi haut que des collines et des montagnes. Il n'y a pas d'autre cause à cela que le bon usage de la modération (*jie* 節) et de la prospérité du peuple. Qui ne sait ni user d'une économe modération (*bu zhi jie* 不知節) ni enrichir son peuple est cause de la misère du peuple.

故知節用裕民, 則必有仁聖賢良之名, 而且有富厚丘山之積矣。此無他故焉, 生於節用裕民也。不知節用裕民則民貧

X, 9 : Si quelqu'un cherche à être économe (*jie* 節) en dépit des rites, il ne manquera pas de s'attirer une universelle réputation de cupidité et de rapacité et tout ce qu'il récoltera est le manque, la pénurie, la perte. Il n'y a aucune autre cause à cela que l'incompréhension de ce que sont une économe modération et la prospérité du peuple.

而或以無禮節用之, 則必有貪利糾譎之名, 而且有空虛窮乏之實矣。此無他故焉, 不知節用裕民也。

X, 11 : Depuis les simples officiers jusqu'en haut de l'échelle sociale, l'attitude de tous doit être modéré (*jie* 節) par les rites et la musique (*li yue* 禮樂). Le peuple, pour sa part, est guidé par les lois et les règlements.

德必稱位, 位必稱祿, 祿必稱用, 由士以上則必以禮樂節之, 眾庶百姓 則必以法數制之。

X, 21 : Que les hautes terres ne soient pas desséchées ni les basses terres, inondées, que les saisons froides et chaudes se déroulent selon les rythmes naturels (*jie* 節), que les cinq céréales mûrissent à temps (*shi* 時), telle est la tâche de la Nature (*tian* 天).

高者不旱, 下者不水, 寒暑和節, 而五穀以時孰, 是天之事也。

X, 39 : ... Depuis le Prince et le Premier ministre jusqu'aux fonctionnaires subalternes en passant par les ministres, tous, lorsqu'il s'agit de compter des biens et de calculer des impôts, se montrent pointilleux jusqu'à l'excès. Mais qu'il s'agisse des rites, de la morale et de la modération de leurs désirs (*li yi jie zou* 禮義節奏), les voilà vagues, sans énergie, négligents, oublieux. Quel pays honteux !

凡主相臣下百 吏之屬, 其於貨財取與計數也, 順孰盡察; 其禮義節奏也, 芒韌優楛, 是辱國已。

XII,5 : Réunir les tablettes de bambou (*fu jie* 符節), scinder en deux la tablette d'un contrat, c'est ainsi que se témoigne la confiance.

合符節, 別契券者, 所以為信也

XIV,10 : Peser, c'est s'assurer du juste poids des choses ; vivre selon les rites (*li* 禮), c'est s'assurer du juste rythme des choses (*jie* 節). On pèse pour calculer [le poids des denrées], on use des rites pour définir les relations sociales, c'est à partir des vertus qu'on établit l'ordre des préseances et c'est à partir des compétences qu'on attribue les postes de fonctionnaire. D'une façon générale, la modération (*jie zou* 節奏) demande de la minutie et prendre soin du peuple demande de la compréhension. La modération et la minutie s'expriment par la culture, le soin qu'on prend du peuple apparaît dans la paix qu'on lui procure. Lorsque le haut est cultivé et que le bas est en paix, on atteint le summum de la réussite et de la gloire, l'on ne saurait rien y ajouter.

程者,物之準也,禮者,節之準也;程以立數,禮以定倫;德以敘位,能以授官。凡節奏欲陵,而生民欲寬;節奏陵而文,生民寬而安;上文下安,功名之極也,不可以加矣。

XV,12 : Exalter les rites et faire connaître les mérites est ce qu'il y a de mieux. Augmenter les émoluments et mettre en honneur la modération (*jie* 節), cela est encore acceptable mais placer les mérites par-dessus tout au mépris de toute modération, voilà le pire. Telles sont les manifestations de la puissance et de la faiblesse (*qiang ruo* 強弱).

隆禮效功,上也;重祿貴節,次也;上功賤節,下也,是強弱之凡也

XVI,3 : Un pays a lui aussi sa pierre à aiguiser, ce sont les rites (*li* 禮), la morale (*yi* 義) et la modération (*jie zou* 節奏).

彼國者亦有砥厲,禮義節奏是也。

XVI,39 : La morale (*yi* 義) consiste, à l'intérieur, à observer la mesure (*nei jie* 內節) envers les hommes et, à l'extérieur, à observer la mesure (*wai jie* 外節) envers toutes choses. C'est ce qui apporte en haut la paix au Souverain et en bas, l'harmonie au peuple.

夫義者,內節於人,而外節於萬物者也;上安於主,而下調於民者也。

XVI,40 : Le propre de la morale est de faire régner la mesure à l'intérieur comme à l'extérieur, en haut comme en bas. Le plus important pour le monde est de prendre la morale pour fondement, la confiance vient ensuite.

內外上下節者,義之情也。然則凡為天下之要,義為本,而信次之。

XXII,32 : Pourtant, même si tous nos désirs ne peuvent pas être satisfaits, nous pouvons nous approcher de cette satisfaction et, même si nous ne pouvons pas nous défaire de tous nos désirs, du moins peut-on les maîtriser (*jie* 節). Ainsi peut-on se satisfaire de s'être rapproché de ce qu'on désirait, même si l'on ne l'a pas atteint et l'on peut remédier aux exigences inassouvies en les modérant (*jie* 節) par la force de la pensée (*lü* 慮). Rien n'est comparable, en la matière, à ceux qui suivent la Voie : ils approchent de la satisfaction lorsqu'ils avancent [sur le chemin de la sagesse] et savent se restreindre (*jie* 節) lorsqu'ils s'en éloignent.

欲雖不可盡,可以近盡也。欲雖不可去,求可節也。所欲雖不可盡,求者猶近盡;欲雖不可去,所求不得,慮者欲節求也。道者,進則近盡,退則節求,天下莫之若也。

XXVII, 22. En mettant en pratique [ces conditions et ces règles], on se met à l'écoute des rythmes naturels (*jie* 節), ceux-là mêmes que définissent les rites. Le sens de l'humanité est amour, c'est pourquoi il est à l'origine de la relation familiale. Le sens moral est le sens profond (*li* 理) de toutes choses, c'est pourquoi il est à l'origine de toute pratique. Les rites sont un rythme naturel (*li jie* 禮節), c'est pourquoi ils sont à l'origine de tout accomplissement. 行之得其節, 禮之序也。仁, 愛也, 故親; 義, 理也, 故行; 禮, 節也, 故成。

LÜSHI CHUNQIU

LSCQ II, 3 - Trad. I. Kamenarovic

La Nature (*tian* 天) a fait naître les hommes et les a pourvus d'envies et de désirs. Les désirs sont instinctifs (*qing* 情) et obéissent à des règles naturelles (*jie* 節). Le sage est attentif à ces règles pour limiter ses désirs et il n'outrepasse point l'exercice de ses facultés naturelles (*qing* 情). Ainsi le désir qu'éprouve l'oreille envers les cinq notes, le désir que ressent l'œil pour les cinq couleurs et celui de la bouche envers les cinq saveurs sont-ils instinctifs (*qing* 情). Ces trois sortes de désirs, nobles et vilains, sots et intelligents, avisés et indignes les ressentent semblablement.

天生人而使有貪有欲 欲有情 聖人修節以止欲 故不過行其情也 故耳之欲五聲 目之欲五色 口之欲五味 情也 此三者 貴賤 愚智 賢不肖 欲之若一

LSCQ III, 4 - Trad. I. Kamenarovic

Que veut dire "se tourner vers soi-même" ? Bien user de ses oreilles et de ses yeux, tempérer (*jie* 節) ses désirs et ses envies, concevoir des projets intelligents, éviter les raisonnements spéculatifs, faire voyager son esprit en des lieux sans limites (*you yi* 游意) et mener son cœur sur le chemin de la spontanéité (*zi ran* 自然). Voilà ce qui permet de ne heurter en rien la Nature (*tian* 天). En ne heurtant pas la Nature, on prend conscience (*zhi* 知) de sa propre énergie intérieure (*jing* 精); en prenant conscience de sa propre énergie intérieure, on reconnaît en soi-même l'esprit (*shen* 神) et reconnaître en soi l'esprit, c'est atteindre l'unité.

何謂反諸己也 適耳目 節嗜欲 釋智謀 去巧故 而游意乎無窮之次 事心乎自然之塗 若此 則無以害其天矣 無以害其天 則知精 知精 則知神 知神之謂得一

LSCQ V, 2 - Trad. I. Kamenarovic

Développer (*cheng* 成) la musique (*yue* 樂) demande différents moyens, et tout d'abord de tempérer (*jie* 節) les désirs et les passions. C'est lorsque ni les uns ni les autres ne deviennent avilissants (*pi* 辟) que la musique peut être pleinement pratiquée.

成樂有具, 必節嗜欲。嗜欲不辟, 樂乃可務。

LSCQ XX, 5 - Trad. I. Kamenarovic

Les humains ont trois cent soixante articulations (*jie* 節) et neuf orifices (*jie qiao* 九竅)....
凡人三百六十節 九竅

LSCQ XXI, 1

Quand le boire et le manger (*yin shi* 飲食) ainsi que toutes les activités sont convenablement réglées (*shi* 適), alors les neuf orifices (*jiu qiao* 九竅), les cent articulations (*bai jie* 百節), les mille circulations vitales (*qian mai* 千脈) fonctionnent parfaitement (*tong li* 通利).

飲食居處適則九竅百節千脈皆通利矣。

HUAINANZI**HUAINANZI Ch.3 - Trad. R. Mathieu, Pléiade**

[Partant de Dou], le soleil parcourt chaque jour un degré (*du* 度). Quinze jours constituent une articulation (*jie* 節). Ainsi est engendrée la transformation des ving-quatre périodes solaire de l'année (*shi* 時). (R. Mathieu, pléiade p.115)

日行一度，十五日為一節，以生二十四時之變。

Le ciel a neuf étages et l'homme a de même neuf orifices. Le ciel a quatre saisons qui régissent les douze mois; l'homme a, de même, quatre membres qui font jouer ses douze articulations (*jie* 節). Le ciel comporte douze mois qui régissent les trois cent soixante jours; l'homme a, de même, douze membres qui régissent ses trois cent soixante articulations (*jie* 節). Aussi, ceux qui prétendent conduire les affaires sans se conformer au ciel s'opposent-ils à ce qui est la vie.
天有九重，人亦有九竅。天有四時，以制十二月，人亦有四肢，以使十二節。天有十二月，以制三百六十日，人亦有十二肢，以使三百六十節。

HUAINANZI Ch.8 - Trad. R. Mathieu, Pléiade

14 a : Les catégories de richesses (*cai* 財) produites par le ciel et la terre n'étaient pas, à l'origine du moins, plus de cinq. Par conséquent, lorsqu'il articule son action (*jie* 節) sur les cinq éléments (*wu xing* 五行), l'homme saint peut gouverner (*zhi* 治) sans confusion.

Lorsque la nature et le cœur de l'homme sont en harmonie, son désir obtient satisfaction dans la joie. La joie ouvre la voie au mouvement, le mouvement au tressaillement, le tressaillement à l'ébranlement, l'ébranlement au chant, le chant à la danse. Lorsque chant et danse sont exécutés en mesure (*jie* 節) même les oiseaux et les quadrupèdes tressautent.

夫天地之生財也，本不過五。聖人節五行，則治不荒。凡人之性，心和欲得則樂，樂斯動，動斯蹈，蹈斯蕩，蕩斯歌，歌斯舞，歌舞節則禽獸跳矣

HUAINANZI Ch.11

Fondés sur les dispositions intimes (*qing* 情) de l'homme, les Rites (*li* 禮) en composent l'expression réservée (*jie wen* 節文), tandis que l'Humanité (*ren* 仁) en fait apparaître les manifestations sur le visage.

故禮因人情而為之節文，而仁發併以見容。

HUAINANZI Ch.20 - Trad. Pléiade

C'est alors qu'ils établirent le cérémonial de cour du Palais des lumières (*ming tang* 明堂) et en appliquèrent les ordonnances, afin de réguler les souffles yin et yang (*tiao yin yang zhi qi* 調陰陽之氣), d'harmoniser les articulations entre les quatre saisons (*he si shi zhi jie* 和四時之節) et d'éviter les calamités dues aux infections et aux maladies.

乃立明堂之朝，行明堂之令，以調陰陽之氣，以和四時之節，以辟疾病之蓄

HUAINANZI Ch.21 - Trad. Pléiade

Il découpe son sujet en paragraphes courts pour mieux couvrir le menu détail.

斷短為節，以應小具

ZHONGYONG

1. Tant que plaisir (*xi* 喜), colère (*nu* 怒), tristesse (*ai* 哀) et joie (*le* 樂) ne se sont pas manifestés (*fa* 發), c'est le Milieu (*zhong* 中). Lorsqu'ils se manifestent sans dépasser la juste mesure (*jie* 節), c'est l'harmonie (*he* 和). (Trad. A.Cheng)

喜怒哀樂之未發謂之中 發而皆中節謂之和

LJI - Trad. S. Couvreur**Liji, ch. Dangong**

21. Les règles concernant les cérémonies funèbres nous apprennent à exprimer la plus grande affliction, (et en même temps) à la modérer (*jie* 節), à en varier les témoignages, à mesure qu'elle devient moins vive.

喪禮，哀戚之至也。節哀，順變也；君子念始之者也。

28. Se frapper la poitrine et bondir sont les marques de la plus grande douleur; mais le nombre (des coups et des bonds) est fixé, ainsi que les temps et la manière (*jie wen* 節文).

辟踊，哀之至也，有算，為之節文也。

Liji, ch. Yueji

I, 12. Les objets extérieurs agissent (*gan* 感) sans cesse sur l'homme ; et s'il ne maîtrise (*wu jie* 無節) les sentiments d'attraction et de répulsion qu'elles lui inspirent, elles le transforment (*hua* 化); (il devient semblable aux choses qu'il aime ; bon, si elles sont bonnes ; mauvais, si elles sont mauvaises). ...

夫物之感人無窮 . 而人之好惡無節 . 則是物至而人化物也 .

I, 19. La grande musique imite l'harmonie qui existe entre le ciel et la terre ; les grandes cérémonies imitent les différents degrés (*tong jie* 同節) qui existent dans le ciel et sur la terre. L'harmonie étant établie, chaque chose suit sa voie sans jamais s'en écarter. Les degrés (*jie* 節) étant fixés, (chacun reçoit l'honneur dû à son rang).

大樂與天地同和 . 大禮與天地同節 . 和 . 故百物不失 . 節 .

II, 4. D'après les lois qui régissent l'action combinée du ciel et de la terre, si le froid et le chaud ne viennent pas chacun en son temps (*bu shi* 不時), il y a des maladies ; si le vent et la pluie ne viennent pas dans de justes proportions (*bu jie* 不節), il y a famine. Les instructions des gouvernants sont pour le peuple comme le froid et le chaud ; si elles ne sont pas données en leur temps (*bu shi* 不時), toute une génération d'hommes est en souffrance. Les actes des gouvernants sont pour le peuple comme le vent et la pluie ; s'ils ne sont pas bien mesurés (*bu jie* 不節), ils sont sans effet. A cause de cela, les anciens composaient des chants, pour imiter dans leur gouvernement (les lois qui régissent le ciel et la terre). Quand la musique était bonne, le peuple imitait les vertus du prince.

天地之道 . 寒暑不時則疾 . 風雨不節則饑 . 教者 . 民之寒暑也 . 教不時則傷世 . 事者 . 民之風雨也 . 事不節則無功 . 然則先王之為樂也 . 以法治也 . 善則行象德矣

ZHOULI - Trad. Biot**XIV. PRÉPOSÉ AUX TABLETTES DU SCEAU ou PASSEPORTS (掌節). (Ministère de la Terre)**

Il est chargé de garder les tablettes au sceau de l'État, et distingue leurs usages pour aider à la transmission des ordres de l'empereur. Ceux qui gouvernent les royaumes feudataires se servent de tablettes au sceau, faites en jade. Ceux qui gouvernent les domaines et apanages se servent de tablettes au sceau, faites en corne.

En général, voici les tablettes au sceau que reçoivent les officiers délégués des royaumes feudataires. Les royaumes en pays de montagne ont des tablettes à figure de tigre. Les royaumes en pays de terres plates ont des tablettes à figure d'homme : Les royaumes en pays de lacs ont des tablettes à figure de dragon. Toutes ces figures sont faites en métal; on y ajoute un billet officiel.

Aux portes et barrières, on emploie les certificats. Pour les denrées et valeurs vendables, on emploie les tablettes ou permis au sceau impérial. Sur les routes et chemins, on emploie les tablettes au drapeau. Il y a un délai fixé pour rendre ces trois sortes de permis. Tous ceux qui circulent dans l'empire doivent avoir un permis de ce genre. On le complète par une déclaration. Ceux qui n'ont pas un permis sont interrogés et ne peuvent passer.

掌節：掌守邦節而辨其用，以輔王命。守邦國者用玉節，守都鄙者用角節。凡邦國之使，山國用虎節，土國用人節，澤國用龍節——皆金也，以英蕩輔之。門關用符節，貨賄用璽節，道路用旌節——皆有期以反節。凡通達於天下者必有節，以傳輔之。無節者，有幾則不達

SUWEN 1

Les hommes de la Haute antiquité Etaient des observants de la Voie; Ils se réglèrent sur le yin/ yang Et atteignaient l'Harmonie par les Pratiques et les Nombres. Ils buvaient et mangeaient avec mesure (*jie* 節), Ils travaillaient et se reposaient avec régularité, Ils ne s'exténuaient pas en activités inconsidérées. Pouvant ainsi maintenir l'union du corps et des Esprits, Ils allaient au bout de l'âge naturel Et, centenaires, s'en allaient.

上古之人 · 其知道者 · 法於陰陽 · 和於術數 · 食飲有節 · 起居有常 · 不妄作勞 · 故能形與神俱 · 而盡終其天年 · 度百歲乃去 ·

Pour les hommes d'aujourd'hui, rien de tel ! De l'alcool, ils font leur potage, De l'inconduite, leur ordinaire; Ils entrent, en pleine ivresse, dans la chambre à coucher, Ils laissent les passions assécher leurs essences Et la dissipation dilapider leur Authentique; Incapables de maintenir leur plénitude Ils conduisent leurs Esprits à contre-temps, Par l'affairement ils excitent leur coeur, Allant à l'encontre de la Joie de vivre, Sans modération (*wu jie* 無節), ils s'activent ou se reposent, Ainsi, à mi-chemin des cent ans, ils déclinent.

今時之人不然也 · 以酒為漿 · 以妄為常 · 醉以入房 · 以欲竭其精 · 以耗散其真 · 不知持滿 · 不時御神 · 務快其心 · 逆於生樂 · 起居無節 · 故半百而衰也 ·

SUWEN 2

Les souffles malsains empêchent les jaillissements, vents et pluies n'ont plus aucune mesure (*bu jie* 不節), la pure rosée ne descend plus et tout se flétrit, dépourvu de splendeur.

惡氣不發 · 風雨不節 · 白露不下 · 則菀稿不榮 ·

SUWEN 5

Si allégresse et colère en sont pas régulées (*bu jie* 不節), si froid et chaleur sont excessifs (*guo du* 過度), la vie n'est plus solide. 喜怒不節 · 寒暑過度 · 生乃不固 ·

SUWEN 8

Le Poumon (*fei* 肺) a la charge du ministre et chancelier (*xiang fu* 相傳), la régulation des rythmes vitaux (*zhi jie* 治節) en procède. 肺者 · 相傳之官 · 治節出焉 ·

SUWEN 9

Huangdi s'étonnait : Selon l'enseignement que j'ai reçu, le Ciel, qu'anime 6 fois 6 articulations (*jie* 節), accomplit une année; l'homme, qui est constitué organiquement par 9 fois 9 réunion, et qui compte 365 articulations (*jie* 節), existe ainsi comme Ciel/Terre. Il en a toujours été ainsi, mais je ne vois pas ce qu'on veut dire.

余聞天以六六之節 · 以成一歲 · 人以九九制會 · 計人亦有三百六十五節 · 以為天地久矣 · 不知其所謂也 ·

SUWEN 10

Toute l'activité musculaire dépend des articulations. 諸筋者皆屬於節 ·

SUWEN 20

Si (les pervers) restent, causant un affaiblissement (émaciation, *shou* 瘦), sans qu'on puisse les déplacer, on puncture aux articulations (*jie* 節). 留瘦不移 · 節而刺之

SUWEN 25

Le Ciel a le yin et le yang; l'homme a 12 articulations (*jie* 節). Le Ciel a le froid et le chaud; l'homme a le vide et le plein (*xu shi* 虛實). Pouvoir se régler (*jing* 經) sur les transformations (*hua* 化) du yin/yang du Ciel/Terre, c'est ne pas perdre les Quatre saisons. Connaître les raisons naturelles (*li* 理) des 12 articulations (*jie* 節), c'est là où le savoir (*zhi* 智) des sages ne peut pas se tromper.

天有陰陽 · 人有十二節 · 天有寒暑 · 人有虛實 · 能經天地陰陽之化者 · 不失四時 · 知十二節之理者 · 聖智不能欺也 ·

SUWEN 35

Quand le souffle pervers (*xie qi* 邪氣) se loge à Fengfu (DM 16), il descend en suivant la colonne vertébrale. Le souffle défensif (*wei qi* 衛氣), après chaque nyctémère, a un grand rassemblement (*da hui* 大會) à Fengfu; comme chaque jour il descend d'une articulation (*jie* 節), l'accès a lieu de plus en plus tard.

邪氣客於風府，循膂而下，衛氣一日一夜大會於風府，其明日日下一節，故其作也晏。

SUWEN 59

Un (point) de chaque côté de l'épine dorsale jusqu'au coccyx : 21 articulations (*jie* 節)

俠背以下至尻尾二十一節

SUWEN 62

L'homme possède essence et souffles (*jing qi* 精氣), des liquides corporels (*jin ye* 津液), Quatre membres (*si zhi* 四肢), Neuf orifices (*jiu qiao* 九竅), Cinq zang, 16 régions, 365 articulations (*jie* 節) et là apparaissent les cent maladies. Et les cent maladies qui apparaissent sont toutes de vide ou de plénitude.

人有精氣津液 · 四支九竅 · 五藏十六部 · 三百六十五節 · 乃生百病 · 百病之生 · 皆有虛實 [.....]

L'Empereur : vous m'avez parlé des vides et des plénitudes qui sont au nombre de Dix, et qui se produisent à partir des Cinq zang. Or Cinq zang cela fait Cinq circulations (*mai* 脈). Or il y a douze méridiens (*jing mai* 經脈) qui tous produisent leurs maladies. Mais vous n'avez parlé que des Cinq zang.

Les Douze méridiens se connectent aux 365 articulations (*jie* 節); quand une articulation est malade, elle va forcément atteindre le méridien. Les maladies des méridiens ont toutes du vide ou de la plénitude. Comment conciliez-vous tout cela ?

夫十二經脈者 · 皆絡三百六十五節 · 節有病 · 必被經脈 · 經脈之病 · 皆有虛實 ·

Qi Bo : Les Cinq zang ont les Six fu pour former (des couples) avers/revers (*biao li* 表裡). Les méridiens et les luo (*jing luo* 經絡), les membres et les articulations (*zhi jie* 支節), chacun produit vide et plénitude. On régule (*tiao* 調) selon l'emplacement où se développe la maladie.

五藏者 · 故得六府 · 與為表裡 · 經絡支節 · 各生虛實 · 其病所居 · 隨而調之 ·

LINGSHU 1

Les échanges qui se font aux noeuds de l'articulation rythmique (*jie zhi jiao* 節之交) sont 365 rassemblements (*hui* 會). Celui qui connaît l'essentiel de cela, un mot lui suffit. Celui qui ne la connaît pas, divague et se perd sans fin.

Ces noeuds d'articulation rythmique dont il est question ici, ce sont les entrées et les sorties par où voyagent et circulent (*you xing* 遊行) le souffle spirituel (*shen qi* 神氣). Il ne s'agit pas de ceux qui concernent peau, chairs, musculaires et os.

節之交三百六十五會 · 知其要者 · 一言而終 · 不知其要 · 流散無窮 · 所言節者 · 神氣之所遊行出入也 · 非皮肉筋骨也 ·

LINGSHU 7

Les piqûres ont 12 modes (*jie* 節) pour correspondre aux 12 méridiens.

凡刺有十二節 · 以應十二經 ·

LINGSHU 11

Je sais par la tradition que l'homme est en union (*he* 合) avec la Voie du Ciel.

A l'intérieur, il possède Cinq zang pour résonner avec (*ying* 應) les Cinq notes, les Cinq couleurs, les Cinq moments du temps (*shi* 時), les Cinq saveurs, les Cinq positions (*wei* 位).

A l'extérieur, il possède Six fu pour résonner avec les Six tubes musicaux.

Les Six tubes musicaux fondent tous les méridiens yin yang et sont unis (*he* 合) aux Douze mois, aux Douze constellations (du Zodiaque), aux Douze articulations (節), aux Douze cours d'eau, aux Douze heures (nycthèmère), aux Douze méridiens (*jing mai* 經脈).

黃帝問于岐伯曰 · 余聞人之合于天道也 · 內有五藏 · 以應五音五色五時五味五位也 · 外有六府 · 以應六律 · 六律建陰陽諸經 · 而合之十二月 · 十二辰 · 十二節 · 十二經水 · 十二時 · 十二經脈者 · 此五藏六府之所以應天道

LINGSHU 33

Les Douze méridiens (*jing mai* 經脈) font obéissance (*shu* 屬) à l'interne aux zang et aux fu et, à l'extérieur, se connectent (*luo* 絡) aux membres et à leurs articulations (*zhi jie* 肢節).

夫十二經脈者 · 內屬於府藏 · 外絡于肢節 ·

LINGSHU 47

Ainsi, quand le sang est en harmonie (*he* 和), alors le réseau des méridiens (*jing mai* 經脈) circule et s'écoule (*liu xing* 流行), la nutrition (*ying* 營) vient et revient au yin et au yang, musculaires et os sont forts et puissants, passes et articulations (*guan jie* 關節) jouent parfaitement (*qing li* 清利).

故血和 · 則經脈流行 · 營覆陰陽 · 筋骨勁強 · 關節清利矣 ·

[.....]

Quand froid et chaleur sont harmonisés, alors les Six fu transforment les céréales, les *bi* (痺, blocage dans le fonctionnement et les circulations) dus au vent ne se déclenchent pas, le réseau des méridiens assure les libres communications et fonctionne parfaitement (*tong li* 通利), les membres et leurs articulations (*zhi jie* 肢節) se maintiennent, paisiblement (*de an* 得安).

寒溫和 · 則六府化穀 · 風痺不作 · 經脈通利 · 肢節得安矣 ·

[.....]

Comme cette question est embarrassante ! Les Cinq organes zang sont ce par quoi [l'homme] est en trio (en association) avec le Ciel et la Terre (*can tian di* 參天地), assiste le yin yang, se s'unit aux Quatre saisons, évolue (*hua* 化) avec les Cinq périodes (*wue jie* 五節).

岐伯對曰 · 窘乎哉問也 · 五藏者 · 所以參天地 · 副陰陽 · 而連四時 · 化五節者也 · 五藏者 · 固有小大高下堅脆端正偏傾者 · 六府亦有小大長短厚薄結直緩急 · 凡此二十五者 · 各不同 · 或善或惡 · 或吉或凶 · 請言其方 ·

LINGSHU 52

Les Cinq zang sont les thésaurisateurs (gardiens, conservateurs) de l'esprit vital (des essences et des esprits, *jing shen* 精神), des Hun et des Po. Les Six fu sont les réceptacles des liquides et des céréales, pour faire circuler les matières et opérer leurs transformations.

Ces souffles, à l'interne sont aux Cinq zang et à l'extérieur se connectent (*luo* 絡) aux membres et aux articulations (*jie* 節).

黃帝曰 · 五藏者 · 所以藏精神魂魄者也 · 六府者 · 所以受水穀而化行物者也 · 其氣內于五藏 · 而外絡肢節 ·

LINGSHU 66

Quand allégresse et colère ne sont pas réglées, l'atteinte est aux zang. 喜怒不節則傷藏 ·

[.....]

Si soudainement on mange et boit trop, les intestins sont atteints. Si on mène une vie dérégulée (*bu jie* 不節), que l'on abuse de ses forces, les luomai sont atteints.

卒然多食飲 . 則腸滿 . 起居不節 . 用力過度 . 則絡脈傷

LINGSHU 71

J'ai appris que les membres et articulations (*zhi jie* 肢節) de l'homme correspondaient (*ying* 應) au Ciel/Terre. Qu'en est-il ? 願聞人之肢節 . 以應天地 . 奈何

[.....]

Les constellations sont au nombre de Douze (nommées par les 12 rameaux terrestres) et l'homme a dix orteils plus la verge et le scrotum (*jing chui* 莖垂) pour y correspondre, alors que la femme a deux items (*jie* 節) en moins pour porter un corps humain (lors de la gestation, *bao ren xing* 抱人形).

辰有十二 . 人有 足十指莖垂以應之 . 女子不足二節 . 以抱人形 .

[.....]

Une année compte 365 jours et l'homme compte 360 articulations (*jie* 節).

歲有三百六十五日 . 人有三百六十節 .

[.....]

La Terre a ses petites montagnes (*xiao shan* 小山) et l'homme ses petites articulations (osseuses, *xiao jie* 小節). 地有小山 . 人有小節

[.....]

L'année compte Douze mois (*shi er yue* 十二月) et l'homme a Douze articulations (*jie* 節).

歲有十二月 . 人有十二節

LINGSHU 75

J'ai entendu parlé des cinq règles (*wu jie* 五節) de puncture; quelles sont-elles ?

黃帝問于岐伯曰 . 余聞刺有五節 . 奈何

NANJING 42

Le larynx pèse 12 liang, est large de 2 pouces, long d'un pied et 2 pouces et a 9 sections (*jiu jie* 九節). 喉嚨重十二兩 , 廣二寸 , 長一尺二寸 , 九節 。

JINGUI YAOLÜE

V §4 ... Si, alors qu'on transpire, on entre dans l'eau, l'eau porte atteinte au Cœur; le passage (douloureux) par les articulations et la sueur jaune apparaissent; d'où le nom de passage par les articulations (*li jie* 歷節).

汗出入水中 . 如水傷心 . 歷節黃汗出 . 故曰歷節 .